

20-05-2010

Mots clés

[Alimentation](#)

[Agriculture](#)

[France](#)

Bio : la demande et la production augmentent, les importations aussi



(Le logo français de l'agriculture biologique)

Malgré la crise, les Français ont acheté beaucoup plus de bio l'an dernier. Et de plus en plus d'agriculteurs se sont lancés dans l'agriculture verte. Mais la filière reste loin des objectifs du Grenelle et beaucoup de produits doivent encore être importés.

3 milliards d'euros. C'est le poids du marché français du bio en 2009. Presque deux fois mieux qu'en 2005 et 19% de plus qu'en 2008. En temps de crise et de diminution du pouvoir d'achat, la hausse de la demande pour ces produits [réputés \(trop\) chers](#) est une bonne surprise. Le bonheur est dans le pré bio ? Pas vraiment. Car depuis plusieurs années, la France doit importer une bonne partie - environ 30% - de ses denrées biologiques. De quoi aggraver leur bilan carbone et diminuer l'intérêt même de produire en bio. Et cette tendance s'aggrave cette année : les importations représentent plus de 38% des produits bio consommés en 2009. Pire, 40% de ces importations concernent des « *produits pour lesquels la France a une forte vocation naturelle mais manque de volume* », selon les chiffres de l'Agence bio, qui vient de publier son dernier rapport.

Pour s'approvisionner en aliments verts, la France importe en effet [25% de son lait](#), 30% de sa charcuterie ou encore 65% de ses fruits et légumes labellisés, alors qu'elle pourrait en produire une bonne partie. « *La demande a crû plus rapidement que l'offre en raison de la durée de la période de conversion [des exploitations]* », avance l'Agence bio. « *La faiblesse de notre production n'est pas due à la lenteur de la conversion mais au manque de volonté et d'incitations politiques avant 2008* », rétorque Dominique Marion, président de la Fédération nationale

d'agriculture biologique (FNAB). D'après lui, le passage au bio dure « *aussi longtemps que dans les autres pays européens* », c'est-à-dire « *entre trois et quatre ans selon les types de cultures* ». La France paierait en fait aujourd'hui le retard accumulé entre 2003 et 2006, lorsque le nombre d'exploitations augmentait très peu voire diminuait comme en 2004.

De plus en plus de conversions au bio

Aujourd'hui, la dynamique semble repartie à la hausse. En 2009, tous les mois, 300 agriculteurs se sont engagés dans le bio. Et le nombre total d'exploitations a augmenté de 24% : du jamais vu depuis les balbutiements du secteur à la fin des années 1990. Et le nombre d'agriculteurs en conversion vers le bio s'est accru de 86% par rapport à 2008, notamment grâce aux aides de l'Etat. Dans ce contexte, L'Agence bio assure que « *les achats extérieurs sont appelés à diminuer à partir de 2011 dans le secteur du lait et un peu moins vite dans le secteur des céréales et dérivés* ».

Reste que l'augmentation de la production devra être très importante pour atteindre les objectifs du Grenelle premier du nom. Le texte préconise 6% de la surface agricole utilisée (SAU) consacrée au bio en 2010 et 20% en 2020. Selon Dominique Marion, l'objectif n'est pas atteignable. « *Il faudrait réorienter complètement la politique agricole européenne* », assure-t-il. Après la hausse historique de la production en 2009, la part du bio dans la SAU totale ne se hisse en effet aujourd'hui qu'à 2,46%. A peine quelques grains de blé dans le silo.

Sources de cet article

- [Le rapport de l'Agence bio](#)
- Pour en savoir plus sur les [conversions au bio](#)

Le rédacteur :

[THIBAUT SCHEPMAN](#)

[M'écrire](#)

The logo for terraeco.net features the word "terraeco" in a white, lowercase, sans-serif font, followed by ".net" in a smaller, white, lowercase, sans-serif font. The "eco" part of "terraeco" is highlighted in a vibrant green color.

• Droits de reproduction et de diffusion réservés © Terra eco 2010

La copie partielle ou totale de cette lettre est autorisée avec mention explicite de l'origine "Terra eco" et l'adresse <http://www.terraeco.net>